



Vaccination contre les HPV: Extension de la vaccination contre les HPV aux garçons : enquête auprès de familles et de médecins généralistes

Sarah Derhy, Département prévention, Institut national du Cancer

Sommaire

1. Contexte
2. Introduction
3. Méthode
4. Résultats
5. Discussion

Contexte

- **Enquête réalisée par l'INCa et la HAS en juillet 2019, portant sur l'acceptabilité de la vaccination contre les HPV**, dans le cadre des travaux portant sur l'extension de la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) aux garçons.
- Suite à l'avis de la HAS de décembre 2019, l'élargissement de la vaccination contre les HPV est effectif depuis 1 an (janvier 2021).

Contexte

Si la couverture vaccinale contre les HPV en France a augmenté ces dernières années: 27,9% en 2019 à 32,7% en 2020, pour un schéma complet à 16 ans, elle reste une des plus faibles d'Europe.

Exemples:

- Australie: Couverture vaccinale de 80% chez les filles et 76% chez les garçons (trois doses à 15 ans en 2017)
- Angleterre: 84% chez les filles en 2018

Introduction

- Les **femmes** sont les plus touchées par les cancers liés aux HPV: **4 580 nouveaux cas annuels***, les **hommes** sont également concernés: **1 060 nouveaux cas annuels**, soit 1/4 des cas.
- Selon le **Baromètre santé** de Santé publique France, **la vaccination contre les HPV est la 3ème vaccination en termes d'opinion défavorable de la population adulte.**
- **L'acceptation de la vaccination contre les HPV** par les familles et les professionnels de santé est un élément essentiel pour améliorer la couverture vaccinale.

* 3 000 pour le seul cancer du col de l'utérus

Méthode

- L'enquête menée par l'institut BVA entre le 20 juin et le 12 juillet 2019, auprès de deux publics :
 - _ un échantillon national représentatif des **parents ayant au moins une fille de 11 à 19 ans et/ou un garçon de 11 à 14 ans** (n=1984) dans leur foyer;
 - _ un échantillon représentatif de **300 médecins généralistes libéraux** exerçant en France métropolitaine, principaux prescripteurs de cette vaccination.
- Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes:
 - _ pour les parents : sexe, âge, enfant dans le foyer (fille de 11-19 ans et/ou garçon de 11 à 14 ans), catégorie socioprofessionnelle (CSP) du référent du ménage, catégorie d'agglomération et région;
 - _ pour les médecins généralistes : mode d'exercice (libéral / mixte), genre, âge et région.

Résultats

Recueil des perceptions, pratiques et intentions de vaccination des parents

Perception vis-à-vis de la vaccination:

- Les parents interrogés sont largement **favorables à la vaccination de façon générale (89%)**, mais moins à la vaccination HPV (**25% d'opinions défavorables**).

Tableau V: raisons évoquées par les parents pour expliquer le choix de ne pas faire vacciner leur fille (plusieurs réponses possibles)

Pour les filles âgées de	11 à 19 ans (n=998)	11 à 14 ans (n=557)	15 à 19 ans (n=441)	p-value
J'ai des craintes concernant les effets secondaires du vaccin	44%	37%	53%	< 0,001*
Je n'ai pas suffisamment d'informations sur ce vaccin	38%	35%	42%	0,022*
Mon médecin ne me l'a pas proposé	34%	39%	27%	<0,001*
Ce vaccin n'est pas obligatoire	24%	22%	27%	0,036*
Ma fille n'est pas à risque concernant les infections à papillomavirus	20%	23%	16%	0,008*
Il existe d'autres moyens pour éviter ces infections sexuellement transmissibles	13%	10%	16%	0,004*
Ce vaccin ne semble pas efficace	10%	10%	10%	0,716*
Mon médecin me déconseille ce vaccin	8%	6%	10%	0,004*
Mon entourage me déconseille de faire ce vaccin	8%	6%	10%	0,023*
Le suivi par frottis est suffisant pour détecter un cancer du col de l'utérus	8%	8%	8%	0,797
Je pense que la vaccination peut inciter les adolescents à prendre davantage de risques	7%	8%	6%	0,241
C'est trop tôt, ma fille est trop jeune	6%	9%	1%	<0,001*
Le nombre d'injections pour ce vaccin est trop important	5%	4%	5%	0,516
Ma fille va être vaccinée, c'est prévu	4%	6%	1%	<0,001*
Je ne veux pas aborder la question de la sexualité avec mon enfant	4%	4%	3%	0,514
Je ne m'en suis pas encore occupé par manque de temps ou négligence/oubli	1%	1%	1%	0,920
Ma fille ne souhaite pas se faire vacciner	1%	0%	2%	0,003*
Je ne suis pas décisionnaire, c'est mon conjoint qui décide	1%	1%	1%	0,446
Pour des raisons financières	2%	2%	3%	0,227
Autre	2%	2%	2%	0,445
Je n'avais jamais entendu parler de cette vaccination contre les infections HPV avant aujourd'hui	4%	3%	5%	0,084

Résultats

Recueil des perceptions, pratiques et intentions de vaccination des parents

Principaux leviers d'action pour les parents:

Recevoir une **recommandation par le médecin** (45%)



Le médecin généraliste constitue pour la majorité des parents interrogés (55%) la **1^{ère} source d'information**

Recevoir un **courrier d'invitation** à se rendre chez le médecin (40 %)

L'extension aux garçons (39%)

Résultats

Recueil des perceptions, pratiques et intentions des médecins généralistes

Perception vis-à-vis de la vaccination contre les HPV:

Les médecins généralistes sont largement **favorables** à la **vaccination contre les HPV (94%)** mais elle représente l'une des vaccinations les **plus difficiles à faire accepter aux patients, pour 82% d'entre eux.**

Tableau VIII: raisons de non-proposition systématique de la vaccination contre les HPV

	Pourcentage de citations parmi ceux qui ne proposaient pas systématiquement la vaccination aux filles (n=117)
Cette vaccination est mal perçue par les parents	56%
Ce vaccin n'est pas obligatoire	53%
Cette vaccination est proposée à un trop jeune âge	33%
Trop de doses sont nécessaires pour obtenir une protection efficace	24%
Ce vaccin n'a pas démontré son efficacité dans la protection contre les cancers	23%
Ce vaccin induit des effets secondaires	21%
Je ne veux pas aborder les questions de sexualité avec les adolescents et leurs parents	20%
Certaines filles ne sont pas à risque	17%
Les cancers liés aux HPV et les condylomes ne sont pas un enjeu de santé publique prioritaire	14%
Manque de temps/oubli	5%

Résultats

L'élargissement de la vaccination contre les HPV: un levier majeur pour les médecins généralistes et les parents

Principal levier cité par les médecins généralistes pour améliorer la couverture vaccinale des filles est l'extension aux garçons (68 %).

Tableau VI: Intention des parents de faire vacciner leur fille après avoir reçu une information sur le rôle des HPV chez l'homme et la femme, et sur la possibilité de vacciner les garçons

Pour les filles âgées de 11 à 19 ans non vaccinées ou au statut vaccinal inconnu (n=1148)			
	Indécis	Oui	Non
Avant information concernant la vaccination des garçons de 11 à 14 ans	44% (509)	30% (344)	26% (295)
Après information concernant la vaccination des garçons de 11 à 14 ans	41% (466)	38% (436)	21% (246)

Discussion

- Mieux **informer et convaincre** les parents indécis de **l'utilité et de la sécurité** des vaccins.
- **Accompagner les médecins généralistes** dans la proposition de cette vaccination, à travers des **outils et des informations fiables**.
- **L'extension aux garçons** de la vaccination contre les HPV doit être associée à un ensemble d'actions visant à mieux **informer, à lever les hésitations et à favoriser une proposition vaccinale**.